

1) **mkdir monrep** création du répertoire

touch monrep/monfich1 monrep/fich2 création des fichiers dans le répertoire

tar -cvf monrep.tar monrep archivage du répertoire monrep dans un fichier d'archive monrep.tar (il n'est pas obligatoire de nommer le fichier avec l'extension .tar mais cela est fortement recommandé pour identifier le fichier)

gzip monrep.tar compression du fichier monrep.tar qui sera remplacé par monrep.tar.gz

ou bien : **tar -cvzf monrep.tar.gz monrep** archivage et compression du répertoire monrep dans un fichier d'archive compressé monrep.tar.gz (là encore le .tar.gz n'est pas obligatoire mais comme la décompression ne peut se faire qu'avec le même algorithme avec lequel il a été compressé, l'indication .gz indique l'utilisation de **gzip**), on utilise la notation **.bz** pour le **bzip2**.

2) **rm -r monrep**

tar -xvzf monrep.tar.gz

voir la signification des options au verso de la fiche des questions

3) **mkdir test**

cd test

touch 2016

mv ../monrep.tar .

mv ../monrep.tar.gz .

mkdir archive

cd archive

touch 2014 2013 2012 2011 2010 2009 2008 (on peut créer tous les fichiers en même temps)

cat > 2015 (2015 doit avoir un contenu)

bonjour (texte quelconque)

Ctrl+c (interruption du cat)

cd .. (on revient au répertoire test)

touch .Top\ Secret (le caractère « \ » annule l'effet du caractère spécial qui le suit)

ou bien **touch ``.Top Secret``** ou bien **touch `Top Secret`** (on ajoute le point pour cacher le fichier)

ln archive/2015 ESI (lien physique)

ln -s archive/2014 OLD-ESI (lien symbolique)

4) **ls 201?**

ls 200? Le point d'interrogation remplace un unique caractère manquant

ls ???

ls *E*

ls E* O* ou bien **ls [EO]*** le caractère « * » remplace de Zéro à N caractère.

5) **ls -la** (on remarque que les fichiers compressés, ainsi les fichiers créés avec touch ou cat ou même les fichiers cachés et le lien physique sont des fichiers de type ordinaire « - » alors que le lien symbolique est désigné par « l » et les répertoire par « d »), vous retrouverez les autres types de fichiers existant au verso de la fiche.

6) **ls -lai** en comparant avec la commande précédente on remarque une nouvelle information (colonne qui s'affiche, il s'agit du numéro de l'i-node désigné par le nom du fichier)

voir le verso de la fiche pour savoir quelles sont les informations contenues dans l'i-node.

7) on remarque que l'i-node du fichier « .. » est le même que celui du « . » dans le répertoire parent, ce mécanisme permet à UNIX/Linux de représenter la structure d'imbrication virtuelle que nous imaginons pour les fichiers (vous pouvez voir un exemple de structure au verso de la fiche des questions, avec une description du contenu des répertoires principaux que l'on retrouve dans les distributions actuelles)

8) on remarque le lien symbolique à le même numéro que le fichier original (le mot original n'a en réalité pas de sens lorsque l'on parle de liens physiques car l'original n'est rien de plus d'un lien physique lui-même les deux liens sont semblables mais portent des noms différents)
le lien symbolique par contre, dispose d'un numéro d'i-node différent, il s'agit donc d'un fichier qui renvoi vers le premier (un raccourci)

9) Si on supprime un lien symbolique cela n'impact pas le fichier original

Si on supprime un lien physique ne supprime le fichier que si c'est le seul ou dernier lien de ce fichier (il faut supprimer tous les liens pour supprimer le fichier de la mémoire)

Il n'y a pas de source s'il s'agit du lien physique comme cela a été expliqué (les liens sont égaux) et la suppression de l'un d'eux a été expliqué dans le point précédant.

par contre pour le lien symbolique si on supprime le fichier source (le fichier qui est désigné par le lien), le raccourci (lien symbolique) perdurera mais il s'agira d'un lien brisé ou mort.

1) **mkdir monrep** création du répertoire

touch monrep/monfich1 monrep/fich2 création des fichiers dans le répertoire

tar -cvf monrep.tar monrep archivage du répertoire monrep dans un fichier d'archive monrep.tar (il n'est pas obligatoire de nommer le fichier avec l'extension .tar mais cela est fortement recommandé pour identifier le fichier)

gzip monrep.tar compression du fichier monrep.tar qui sera remplacé par monrep.tar.gz

ou bien : **tar -cvzf monrep.tar.gz monrep** archivage et compression du répertoire monrep dans un fichier d'archive compressé monrep.tar.gz (là encore le .tar.gz n'est pas obligatoire mais comme la décompression ne peut se faire qu'avec le même algorithme avec lequel il a été compressé, l'indication .gz indique l'utilisation de **gzip**), on utilise la notation **.bz** pour le **bzip2**.

2) **rm -r monrep**

tar -xvzf monrep.tar.gz

voir la signification des options au verso de la fiche de questions

3) **mkdir test**

cd test

touch 2016

mv ../monrep.tar .

mv ../monrep.tar.gz .

mkdir archive

cd archive

touch 2014 2013 2012 2011 2010 2009 2008 (on peut créer tous les fichiers en même temps)

cat > 2015 (2015 doit avoir un contenu)

bonjour (texte quelconque)

Ctrl+c (interruption du cat)

cd .. (on revient au répertoire test)

touch .Top\ Secret (le caractère « \ » annule l'effet du caractère spécial qui le suit)

ou bien **touch ``.Top Secret``** ou bien **touch `\.Top Secret`** (on ajoute le point pour cacher le fichier)

ln archive/2015 ESI (lien physique)

ln -s archive/2014 OLD-ESI (lien symbolique)

4) **ls 201?**

ls 200? Le point d'interrogation remplace un unique caractère manquant

ls ???

ls *E*

ls E* O* ou bien **ls [EO]*** le caractère « * » remplace de Zéro à N caractère.

5) **ls -la** (on remarque que les fichiers compressés, ainsi les fichiers créés avec touch ou cat ou même les fichiers cachés et le lien physique sont des fichiers de type ordinaire « - » alors que le lien symbolique est désigné par « l » et les répertoire par « d »), vous retrouverez les autres types de fichiers existant au verso de la fiche.

6) **ls -lai** en comparant avec la commande précédente on remarque une nouvelle information (colonne qui s'affiche, il s'agit du numéro de l'i-node désigné par le nom du fichier)

voir le verso de la fiche pour savoir quelles sont les informations contenues dans l'i-node.

7) on remarque que l'i-node du fichier « .. » est le même que celui du « . » dans le répertoire parent, ce mécanisme permet à UNIX/Linux de représenter la structure d'imbrication virtuelle que nous imaginons pour les fichiers (vous pouvez voir un exemple de structure au verso de la fiche des questions, avec une description du contenu des répertoires principaux que l'on retrouve dans les distributions actuelles)

8) on remarque le lien physique à le même numéro que le fichier original (le mot original n'a en réalité pas de sens lorsque l'on parle de liens physiques car l'original n'est rien de plus d'un lien physique lui-même les deux liens sont semblables mais portent des noms différents)
le lien symbolique par contre, dispose d'un numéro d'i-node différent, il s'agit donc d'un fichier qui renvoi vers le premier (un raccourci)

9) Si on supprime un lien symbolique cela n'impact pas le fichier original

Si on supprime un lien physique ne supprime le fichier que si c'est le seul ou dernier lien de ce fichier (il faut supprimer tous les liens pour supprimer le fichier)

Il n'y a pas de source s'il s'agit du lien physique comme cela a été expliqué (les liens sont égaux) et la suppression de l'un d'eux a été expliqué dans le point précédant.

par contre pour le lien symbolique si on supprime le fichier source (le fichier qui est désigné par le lien), le raccourci (lien symbolique) perdurera mais il s'agira d'un lien brisé ou mort.